Janvier et Février 2023 - N° 144
1,00 Euro

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

Les fêtes liturgiques qui suivent Noël sont riches d'enseignement sur le sens de notre vie chrétienne. Après avoir célébré la naissance de Jésus dans la crèche de Bethléem, nous honorons successivement le martyre de saint Etienne, l'apôtre saint Jean et les Saints Innocents. Ces trois hommages ne sont pas anodins en cette période de la Nativité du Sauveur.

Saint Etienne a été lapidé pour avoir confessé que Jésus est le Messie attendu, Dieu le Fils en personne. Ce supplice est marqué par la demande qu'il fait, avant de mourir, du pardon accordé à ses bourreaux, à l'exemple de Notre Seigneur. Dès l'Incarnation, le Verbe divin ne regarde pas au péché de l'humanité. Pour sauver les hommes, il ne s'arrête pas au fait que le pécheur est son ennemi ; mais il donne déjà sa vie sans calculer. Il s'offre en victime au moment même où il s'incarne : « tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps » (Héb 10, 5). Il se donne pour assurer le salut universel tout en sachant que nombreux sont ceux qui le refuseront.

Saint Jean se désigne lui-même dans l'évangile comme le disciple bien-aimé, celui pour qui Jésus avait une dilection particulière. Loin des interprétations douteuses des pervers d'aujourd'hui, nous savons que cette préférence est liée à la pureté particulière de cet Apôtre. Un des plus jeunes du collège apostolique, il a pleinement répondu à l'appel divin et il a consacré toute sa vie, en son corps et en son âme, à l'amour de Dieu. La pureté du don caractérise la perfection de cette vie sacerdotale. Elle est l'illustration éminente de ce que nous apporte l'Enfant Jésus nouvellement né.

Les Saints Innocents accompagnent douloureusement la venue virginale du Christ. Eux aussi offrent la pureté de leur don d'innocence. Saint Thomas d'Aquin les voient comme des martyrs, car, avec la tradition ecclésiale, il accorde à chacun une grâce spéciale de lucidité qui leur a permis de donner leur vie au Christ de manière pleinement consciente au moment de leur massacre.

Ces trois fêtes nous aident à pénétrer davantage dans le mystère de l'Incarnation. Nous comprenons que Dieu a envoyé son propre Fils par un effet de son infinie miséricorde. Ce don est d'une pureté tout aussi infinie. Il s'exprime dans cet amour sans limite qui, s'étendant à ses propres ennemis, ne cherche aucun intérêt propre et s'exerce dans le seul but de sauver tous les hommes de bonne volonté. Prions la Très Sainte Vierge Marie, mère de notre Dieu, de nous obtenir tous les jours de cette année cette bonne volonté indispensable.

Abbé H. Mercury.

Pace et Salute in grazia di Diu.

MON PETIT DOIGT M'A DIT

Le mardi 1er novembre, la Messe est d'obligation, c'est-à-dire que les catholiques doivent se rendre à l'église ce jour-là, comme n'importe quel dimanche, pour glorifier Dieu en participant à la célébration de tous les Saints. En préservant le caractère chômé de cette fête, l'Eglise montre l'importance qu'elle accorde à la poursuite en son sein de la sainteté. Ses membres font aujourd'hui l'objet de graves injures en raison du comportement pervers de certains ; il n'empêche que leur orientation fondamentale est d'être trouvé juste devant Dieu, pas seulement devant les hommes. Dans cette justice consiste précisément la sainteté. Elle ne peut pas être acquise par les seuls efforts humains : l'action divine est nécessaire afin que la mise en pratique des béatitudes soient effectives dans nos vies. Cette Messe de la Toussaint a été bien suivie.

Le lendemain, les paroissiens se sont encore retrouvés pour la commémoraison de tous les fidèles défunts : la liturgie nous rappelle la foi dans la vie éternelle, la nécessité de prier pour la délivrance des âmes du purgatoire et l'espérance dans la résurrection de la chair. Toutes ces dispositions supposent d'avoir conscience que le monde passe. Devant Dieu, il ressemble à la fleur d'un jour. Seul Dieu demeure.

Le jeudi 17 novembre, l'équipe ajaccienne des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC) s'est réunie pour sa séance mensuelle au Sacré-Cœur. Un nouveau membre était présent, Bérangère, responsable de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) au sein du MEDEF Corse. Le thème était, une fois encore, le rôle du chef. Salvator, président de l'équipe, a fait réfléchir sur le plan de Dieu et la participation de l'homme à l'autorité du Christ. Il a mis en relief cette idée que tout perfectionnement véritable n'est possible qu'avec le secours de Dieu par qui nous glorifions le Père avec justice. Nos talents se développent alors comme une réponse appropriée aux volontés concrètes de Dieu sur nous. C'est ainsi que nous pouvons concevoir notre obéissance à sa volonté de bon plaisir, telle qu'elle s'exprime dans les événements, quels qu'ils soient, de la vie.

Notre conseiller spirituel a poursuivi l'élaboration du thème des Assises régionales qui constituera le sujet des prochaines réunions. Pour illustrer la question *Le dynamisme créateur dans l'entreprise, à quel prix ?*, la citation suivante de saint Paul a été retenue : « vous avez été achetés un grand prix ; ne vous rendez pas esclaves des hommes » (1 Cor. 7, 23). La tentation de l'entrepreneur est grande de miser sur la technique, le rendement et l'expansion matérielle. La Parole divine nous rappelle que l'important est dans le cœur de l'homme, lieu d'une purification intérieure dont le Sang rédempteur du Christ est la cause efficiente. L'accueillir sans réserve permet de donner un vrai sens à sa propre vie et à celle des autres en les élevant au-dessus des contingences terrestres pour viser les biens durables de l'éternité.

L'autorité est précisément une puissance d'amélioration de l'homme intérieur selon l'exigence du Christ : « il faut naître d'en-haut » (Jn 3, 7). Pas moins ! Le premier

entretien des Assises développera cette idée. C'est le Père Mercury qui s'en chargera. La deuxième intervention exposera le plan de Dieu sur les hommes dès la création du monde selon le premier chapitre de la Genèse. L'homme ne peut pas agir totalement à sa guise. Son cadre de vie lui est imposé : « remplissez la terre et soumettez-la… Et Dieu vit, cela était très bon » (Gen 1, 28, 31). Dieu a tout réglé « avec nombre, poids et mesure » (Sg 11, 20). L'homme sage s'y soumet pour que sa création ordonnée produise à l'avenir la beauté et l'harmonie. Enfin, le troisième exposé abordera la conséquence qui suit l'exercice de l'autorité : la responsabilité. Celle-ci implique la redoutable nécessité de rendre des comptes. Pour encourager le dirigeant, ce thème sera éclairé par un encouragement de Dieu en Isaïe : « tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime » (Is 43, 4). En coulant dans nos veines, le Sang dont nous avons été rachetés nous change et nous transforme dans Celui-là même que nous recevons. Ainsi nous acquérons du prix aux yeux de Dieu. Nous devenons alors d'autant plus responsables, par nos actes d'entrepreneur, de tout ce que nous imposons comme transformation à la création originelle de Dieu...

Le 23 novembre, l'oncle maternel de l'abbé Mercury, Claude Dutrou, était admis à l'hôpital pour une pneumonie et une insuffisance rénale. Malgré les soins administrés, ayant attrapé le Covid par-dessus, il est décédé le 4 décembre. Le 7 décembre, la Messe d'enterrement s'est déroulée à la chapelle Notre-Dame de Lorette en présence des membres de la famille et l'inhumation a eu lieu au village de Renno. Claude Dutrou repose dans le nouveau cimetière, pas très loin de sa sœur aînée. Il y attend la résurrection des morts. Prions la miséricorde de Dieu pour lui selon le souhait de l'Eglise dans sa liturgie : « requiem aeternam dona ei, Domine, et lux perpetua luceat ei ».

Le 27 novembre, nous débutions la nouvelle année liturgique avec la préparation à la fête de Noël. Ce premier dimanche de l'Avent a été l'occasion pour la chorale d'exécuter son premier *Introït* grégorien. Après la proclamation du texte en français, le chant a permis aux fidèles de méditer la Parole de Dieu et de s'approprier les sentiments que la liturgie entend exprimer au commencement de cette période de pénitence : croire en la puissance de Dieu, notre Père, pour qu'il délivre notre âme de ses péchés, qu'il élève notre cœur vers Lui et nous prépare à entrer dans l'intimité de la Trinité par Jésus-Christ, notre Sauveur.

Vendredi 2 décembre, l'abbé Dufour a été invité au couvent des capucins de Bastia pour parler aux fidèles intéressés de la meilleure manière de vivre le temps liturgique de l'Avent. Cette période, parfois appelée *petit carême*, est une vraie période de pénitence, en lien avec la forte prédication de Jean-Baptiste. Il s'agit de se préparer à la venue du Sauveur. En célébrant sa naissance dans la crèche de Bethléem, nous sommes conviés à le

recevoir dans nos cœurs pour que, entrant dans le profond mystère de son Incarnation, nous méritions de participer à la divinité de Celui qui partage avec nous une même humanité, selon les termes de la prière de l'offertoire, récitée par le prêtre au moment de l'introduction de la goute d'eau dans le vin déposé dans le calice. La conférence s'est terminée par un salut du Saint-Sacrement.

Quelques jours plus tard, l'abbé Dufour s'est aussi rendu au couvent de Marcassu en Balagne. Avec les prêtres du doyenné dont il fait partie, il a confessé la cinquantaine d'enfants du patronage.

Jeudi 8 décembre, Marie-Julie Antonini-Maufoux de Renno, le même village que l'abbé Mercury, a été admise comme laïc consacré au service de notre diocèse. Elle aura pour mission de rappeler aux âmes en recherche la grandeur de la miséricorde divine. Elle communiquera la joie qu'on reçoit quand on met résolument nos pas sur les traces laissées sur le chemin par Jésus-Christ et sa sainte Eglise. Après la Messe de l'Immaculée Conception à la Cathédrale, Marie-Julie a tenu à réunir tous les villageois présents pour un verre de l'amitié au local des Anciens Combattants à Ajaccio. Après sa Messe à Notre-Dame de Lorette, l'abbé Mercury a rejoint la petite fête pour célébrer le don de soi au service des fidèles du diocèse.

Les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens

Le jeudi 15 décembre, les EDC-Ajaccio se sont réunis pour continuer l'approfondissement du thème des Assises régionales PACA qui se dérouleront au couvent de Corbara le samedi 6 et le dimanche 7 mai prochains. Pierre Guillet, Président national du mouvement, y participera. Mgr Bustillo y célébrera la Messe le dimanche à 11 heures.

A cette réunion mensuelle, deux membres potentiels étaient présents : Hugues, architecte, et Jean-Baptiste, dirigeant d'une entreprise de balades en mer. Des échanges intéressants ont eu lieu sur le thème de l'Autorité prévu aux Assises : la nature de l'autorité, le cadre de son exercice et la responsabilité qui en découle. A partir de ces réflexions, notre conseiller spirituel a mis en forme les neuf ateliers de réflexion qui seront proposés aux congressistes. A la nature de l'autorité se rattacheront : le paternalisme, le salarié rebelle, la recherche du Beau pour lui-même ; au cadre de son exercice : l'écologie, l'ouverture à la vie contre tout égoïsme, la dimension transcendante et surnaturelle du travail ; à la responsabilité : l'impact sur les familles au travers des employés, la fidélisation des employés, la valeur ajoutée par l'exploitation des talents.

Il est évident que la plupart de ces thèmes secondaires ne se limitent pas aux interventions auxquels ils se rattachent. C'est juste une occasion d'aborder, de façon transversale, complémentaire et plus concrète, les sujets plus généraux qui auront été traités par les conférenciers. Ces ateliers ont principalement pour but de réfléchir à tous les aspects de l'action créatrice. L'entrepreneur, par l'autorité qu'il exerce, doit être conscient que sa mission est de prendre en compte et de faire rayonner, dans son entreprise, le génie qui en est la source. Mais à quel prix ?

MON PETIT DOIGT M'A DIT

Samedi 17 décembre, l'abbé Dufour a baptisé Victoire Lucie Laurençon, née le 29 novembre dernier. La cérémonie s'est déroulée à la pro-cathédrale Sainte-Marie de Bastia. Cet édifice paroissial était le siège du diocèse de Mariana jusqu'en 1802, date de sa suppression et de son rattachement au seul diocèse d'Ajaccio qui couvre aujourd'hui toute la Corse. Les fonts baptismaux se trouvent dans le premier autel à droite. Ils datent du XVIIIème siècle. Dans la niche murale se trouve un groupe sculpté représentant saint Jean-Baptiste baptisant le Christ. Il rappelle la première manifestation publique de la Sainte Trinité au nom de laquelle Victoire Lucie a reçu, pour la premier fois, la grâce de Dieu. Ses parents l'ont consacrée à la Vierge Marie, la lui remettant pour qu'elle soit son guide assuré tout au long de sa vie. Prions pour ce nouvel enfant de Dieu et demandons à Notre Dame de nous garder toujours proche de son divin Fils. Victoire Lucie a été enregistrée, à la fois, sur les registres Saint-Alexandre-Sauli qui inscrivent dans le diocèse notre action apostolique en forme tridentine et sur ceux de la paroisse, comme il a été convenu pour l'abbé Dufour.

U CIUCIU, LE PETIT NOMME NOËL

Cette année là, Zia Felicina était restée à la maison pour préparer le repas de minuit. Non ! Ce n'était pas le réveillon plantureux que nous connaissons aujourd'hui, huîtres et dindons farcis arrosés de champagne. Non ! C'était un repas simple, exquis, copieux, fidèle à la tradition. La paysanne avait pétri et cuit au four du village les incomparables miches de pain blanc. Elle avait préparé les *figatelli* et du boudin que l'on grillerait au feu de bois au dernier moment avec les œufs frits et la polenta, un mélange de farine et de lait qu'il fallait battre longtemps pour lui donner une consistance. Prête à être découpée en tranches épaisses, elle reposait dans le chaudron noirci suspendu au dessus de la *ziglia*, ce foyer un peu fumeux qui dispensait une douce chaleur. *Minnana Felicina* avait sorti de dessous les fagots deux excellentes bouteilles de vin rosé et préparé le café assorti d'une lampée d'*acquavita*. Puis, elle avait confectionné de succulentes *fritelle* avec a farine de châtaignes, beignets enrobés de *brocciu* et parsemés e sucre à faire venir l'eau à la bouche !

La maison brillait de propreté. Sur une étagère, elle avait disposé une modeste crèche, avec ses santons en bois sculptés par son *povaretto* (son défunt mari), et allumé la veilleuse. Le père Noël n'avait pas encore fait son apparition, mais les enfants n'étaient jamais oubliés. *Minnana* sortit de la huche une serviette propre soigneusement pliée contenant les cadeaux destinés à ses trois *figliolini* chéris, *Domenico Antone, Ghjiuliu Petru et Anghjulina* : des chaussettes qu'elle avait tricotée en secret avec de la laine

vierge et trois oranges ! Un vrai trésor ! Elle avait sacrifié ses sous pour les acheter à *Ziu Peppu*, le muletier qui descendait jusqu'à Ajaccio pour transporter la marchandise.
Il était dix heures du soir. *Minnana* pensa aux siens en route vers l'église étincelante, magnifiquement parée. Malgré l'heure en avance, elle entendit les doux sons des deux cloches jumelles qui chantaient l'*allegria*. D'ores et déjà elles invitaient les villageois à venir admirer la crèche et à se recueillir. Elles appelaient les confrères à se préparer pour animer la cérémonie solennelle et les jeunes filles à répéter les chants de la chorale. *Zia Felicina*, sereine, s'assit près de la *ziglia* sur une chaise basse et commença à égrener son *paternostru,* son chapelet.
Soudain elle entendit un bruit léger et une voix basse, désespérée, qui implorait : *'Pigliate cio che vi lasciu' prenez ce que je vous laisse !* Sans tarder, elle ouvrit sa porte. Il neigeait dru. Elle distingua la silhouette d'une jeune fille vêtue de noir qui s'éloignait rapidement dans la neige. Un sac était suspendu à la poignée de la porte. Elle le prit et rentra chez elle intriguée. Quand elle le défit à la lueur du feu de bois, elle resta stupéfaite. Il contenait un nouveau-né, un garçon beau comme une fleur à peine éclose qui commençait à pleurer.
Minnana connaissait tout le monde au village, elle comprit que la mère de l'enfant venait d'ailleurs, qu'elle était pauvre et qu'elle avait longtemps marché dans la neige avant de l'abandonner ! La pauvre créature innocente, tremblant de froid, était seulement enveloppée dans un morceau de drap usagé. Il lui sembla qu'il la regardait avec des yeux pleins de larmes. Alors elle le soigna, le réchauffa, le langea avec les *panelle*s qui avaient servis à ses petit enfants et le nourrit du lait de sa chèvre. Puis elle le berça en lui chantant une tendre berceuse, *una ninnanana* . Allons ! Elle était certes âgée, mais encore vaillante… Puisque Dieu lui faisait ce merveilleux cadeau de Noel, elle l'élèverait et il serait son petit fils. Son cœur était assez grand pour aimer.
Le *ciucciu* repu, soigné, réchauffé, calmé, heureux, s'endormit dans ses bras. Prise d'une indicible émotion, elle l'enveloppa dans une bonne couverture chaude, le nicha sous son châle et saisit le lampion pour éclairer sa route. Le chat, marchant à pattes de velours pour ne pas réveiller le bébé, suivit sa maitresse, les chiens et l'âne sortirent silencieusement de l'étable et c'est ainsi escortée que *Zia Felicina* entra dans l'église. Le prêtre, du haut de sa chaire, s'apprêtait à parler du mystère de Noël. Voyant l'étrange équipage, il comprit. Troublé il ne put prononcer un seul mot. L'émotion fut générale quand *Zia Felicina* alla déposer *u ciucciu* près du petit Jésus dans la crèche et à haute voix : '*Si chiama Natale*', il s'appelle Noël. Miracle de Noel ! Le petit innocent, abandonné quelques heures plus tôt, avait trouvé une famille dans ce village humble et charitable. Pour la première fois, un prêtre à l'autel fut incapable de célébrer la messe de Noël avec l'attention qui s'impose, tant il était bouleversé. Les petits enfants de *Zia Felicina* contemplaient avec amour l'innocent envoyé par Dieu pour tenir compagnie au *bambinellu* qui venait de naitre et lui tendait les bras sous les regards attendris de Joseph et de Marie.

Tronce Sampieri

Tout don pour le ministère est à adresser désormais à l'*Association cultuelle Santu Lisandru Sauli*, 8 Bd Sylvestre Marcaggi, Evêché CS 30306, 20181 Ajaccio Cedex 1.
IBAN : FR26 3000 2028 1400 0007 1537 W20 BIC : CRLYFRPP

APOSTOLAT - JANVIER 2023

	Ajaccio	Île-Rousse / Bastia
Dimanche 1er : Octave de la Nativité	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse
Mardi 3: de la férie		18 h 30 : Messe Ab. Mercury
Mercredi 4: de la férie	18 h 00 : Messe	Abbé Dufour en retraite annuelle
Jeudi 5: de la férie	18 h 00 : Messe	
Vendredi 6 : Epiphanie de Notre-Seigneur	18 h 00 : Messe	
Samedi 7 : Cœur Immaculé de Marie	*KT* / 18 h 00 : Messe	Pas de Messe
Dimanche 8 : Solennité de l'Epiphanie	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse
Mercredi 11 : de la férie	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Jeudi 12 : de la férie	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Vendredi 13 : Baptême de Notre Seigneur	18 h 00 : Messe	18 h 00 : Messe
Samedi 14 : Saint Hilaire	*KT* / 18 h 00 : Messe	9 h 00 : Messe
Dimanche 15 : 2ème dimanche après l'Epiphanie	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse
Mercredi 18 : de la férie	Abbé Mercury en retraite annuelle	8 h 30 : Messe
Jeudi 19 : de la férie		8 h 30 : Messe
Vendredi 20 : Saints Fabien et Sébastien		18 h 00 : Messe
Samedi 21 : Sainte Agnès	Pas de Messe	9 h 00 : Messe
Dimanche 22 : 3ème dimanche après l'Epiphanie	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse
Mercredi 25 : Conversion de saint Paul	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Jeudi 26 : Saint Polycarpe	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Vendredi 27 : Saint Jean Chrysostome	18 h 00 : Messe	18 h 00 : Messe
Samedi 28 : Saint Pierre Nolasque	*KT* / 18 h 00 : Messe	9 h 00 : Messe
Dimanche 29 : 4ème dimanche après l'Epiphanie	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse

Pour toute information sur la célébration du rite tridentin en Corse :

P. Hervé Mercury 8 Boulevard Sylvestre Marcaggi Evêché CS 30306 20181 Ajaccio Cedex 1.

Par téléphone : 06.08.18.15.64 ou par internet : contact.pretre@a-crucetta.fr.

P. Sébastien Dufour 3 Rue de l'évêché 20200 Bastia.

Par téléphone : 06.87.65.84.47 ou par internet : abbedufour@hotmail.com.

APOSTOLAT - FEVRIER 2023		
	Ajaccio	Bastia / L'Île-Rousse
Mercredi 1er : Saint Ignace	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Jeudi 2 : Présentation de Jésus et Purification de Marie	18 h 00 : Bénédiction, Procession et Messe	8 h 30 : Messe et HS
Vendredi 3 : Sacré Cœur de Jésus	18 h 00 : Messe	18 h 00 : Messe et HS
Samedi 4 : Cœur Immaculé de Marie	18 h 00 : Messe	9 h 00 : Messe
Dimanche 5 : Solennité de la Présentation de Jésus et Purification de Marie	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse
Mercredi 8 : Saint Jean de Matha	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Jeudi 9 : Saint Cyrille	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe et HS
Vendredi 10 : Sainte Scholastique	18 h 00 : Messe	18 h 00 : Messe et HS
Samedi 11 : Apparitions de la Vierge à Lourdes	*KT* / 18 h 00 : Messe	9 h 00 : Messe
Dimanche 12 : de la Sexagésime	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse
Mercredi 15 : Sts Faustin et Jovite	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Jeudi 16 : de la férie	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe et HS
Vendredi 17 : de la férie	18 h 00 : Messe	18 h 00 : Messe et HS
Samedi 18 : Sainte Bernadette	*KT* / 18 h 00 : Messe	9 h 00 : Messe
Dimanche 19 : de la Quinquagésime	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse
Mercredi 22 : des cendres	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe
Jeudi 23 : après les cendres	18 h 00 : Messe	8 h 30 : Messe et HS
Vendredi 24 : Saint Mathias	18 h 00 : Messe	18 h 00 : Messe et HS
Samedi 25 : après les cendres	18 h 00 : Messe	9 h 00 : Messe
Dimanche 26 : 1er dimanche de Carême	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Bastia 17 h 30 : L'Île Rousse

Catéchisme (noté KT) - Confessions une demi-heure avant les messes.
Pour toute mise à jour du programme et informations complémentaires sur les activités apostoliques de la Tradition catholique en Corse, consulter le site *a-crucetta.fr*.

- Ajaccio : Chapelle Notre-Dame de Lorette, chemin de Loreto
- Bastia : ** en semaine Chapelle Sainte-Claire, montée Sainte-Claire
  ** les dimanches, église Saint-Charles, rue Saint-Jean-Baptiste-de-Caraffa
- L'Île-Rousse : Eglise Notre-Dame de la Miséricorde dite « des moines »